

CLEMENCEAU - 01

14 novembre 2024



*Le Chevalier Paul, le Jacques Chevallier et le Charles de Gaulle
Photo © Marine Nationale - Victoria Chantriaux*

Après de longues préparations, le déploiement du GAN français jusque dans l'océan Pacifique, qui restait soumis à d'éventuelles urgences opérationnelles (qui auraient donc pu modifier sa destination), a été confirmé le 8 novembre 2024.

Articulé autour du porte-avions *Charles de Gaulle*, le GAN va bientôt partir pour la mission « Clemenceau 2025 ».

Ce déploiement le verra évoluer durant cinq mois environ en mer Rouge, en océan Indien et jusque dans l'ouest de l'océan Pacifique.

Le contre-amiral Jacques Mallard, commandant de la Force aéromaritime française de réaction rapide (FRSTRIKEFOR), qui dirigera le GAN, explique :

« Cette mission a quatre objectifs principaux :

1. contribuer aux opérations nationales et européennes en mer Rouge et en océan Indien, qui visent à renforcer la sécurité maritime de la zone ;
2. développer l'interopérabilité avec nos partenaires et alliés en océan Indien, mais aussi en océan Pacifique ;
3. promouvoir au travers de ce déploiement un espace indopacifique libre, ouvert et stable, avec nos partenaires régionaux dans le cadre du droit international ;
4. et enfin contribuer à la protection de nos populations et de nos intérêts dans la zone indopacifique, où la France est une nation riveraine et doit exercer sa souveraineté sur l'ensemble de ses territoires ultramarins »,

L'amiral Mallard s'est contenté d'évoquer la présence de frégates, d'un sous-marin nucléaire d'attaque et d'un avion de patrouille maritime Atlantique 2, qui interviendra en soutien de la flotte depuis différents points d'appui le long du parcours.

Concernant les unités de surface, le *Charles de Gaulle* sera accompagné d'une FDA, d'une FREMM, ainsi que le BRF *Jacques Chevallier*.

S'y ajouteront des unités étrangères qui seront intégrées au GAN, pour tout ou partie du déploiement. Le commandant du GAN a évoqué la contribution à l'escorte du porte-avions français de bâtiments provenant des États-Unis, de la Grèce, du Portugal, de l'Italie, du Maroc, du Royaume-Uni, de l'Australie, du Canada et du Japon. L'intégration d'une unité marocaine est a priori une première et symbolise le réchauffement sensible des relations entre Paris et Rabat, que l'exercice naval franco-marocain Chebec au mois d'Octobre avait déjà bien illustré, peu avant la visite officielle du président français au Maroc.

Le *Charles de Gaulle*, embarquera une vingtaine de Rafale Marine, deux Hawkeye et des hélicoptères. Il transitera par la mer Rouge, où il appuiera l'opération européenne « **Aspides** » de protection du trafic maritime contre les attaques houthies, puis rejoindra l'ouest de l'océan Indien. Le GAN y participera à l'exercice naval annuel franco-indien « **Varuna** », l'Inde étant présentée comme « un partenaire essentiel de la zone », avant de poursuivre vers l'est de l'océan Indien pour ce qui annoncé comme « la phase majeure de coopération opérationnelle de la mission ». Cela, à l'occasion de l'exercice « **Croix du Sud** », qui se déroulera dans les archipels du sud-est de l'Asie avec les marines indonésienne, malaisienne, singapourienne et philippine, ainsi que des unités des flottes américaine, australienne, canadienne, britannique et indienne. Ces grandes manœuvres auront pour thématique la sécurité maritime des grands détroits du secteur. Après avoir évolué autour des archipels indonésiens, le GAN poursuivra vers l'ouest du Pacifique, où il sera surveillé avec attention, notamment par la Chine.

Le principal rendez-vous programmé dans cette zone est l'exercice « **Pacific Steller** » qui verra le GAN évoluer avec la 7^{ème} flotte américaine, mais aussi les marines canadienne, japonaise et australienne. Comme le *Charles de Gaulle* n'a pas navigué jusqu'en Asie depuis 2019, ce déploiement encore plus lointain vers le Pacifique a vocation à démontrer que la France peut y déployer son outil de projection et de puissance si nécessaire.

Cela, en complément des bâtiments basés dans les territoires ultramarins de l'Indopacifique (La Réunion, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française) et de ceux qui y sont déployés régulièrement depuis la métropole, à l'image de la frégate *Bretagne*, revenue à Brest après une mission de six mois, qui l'a conduite jusqu'à Hawaii, ou encore récemment, la traversée du Pacifique par le groupe Jeanne d'Arc, constitué du porte-hélicoptères amphibie *Dixmude* et de la frégate *La Fayette*.



Le déploiement du GAN français illustre aussi le renforcement sensible de la présence navale européenne dans cette zone, où le porte-aéronefs italien *Cavour*, a par exemple évolué pour la première fois cette année. Compte tenu de la guerre en Ukraine et des tensions avec la Russie, ainsi que la situation au Proche et au Moyen-Orient, on aurait pu penser que les Européens aient plutôt tendance à concentrer leurs forces militaires dans une sphère géographique proche ? Ils démontrent ainsi, leur capacité à ne pas opter pour un déploiement local, mais plutôt une projection de l'autre côté du globe, dans une zone également stratégique pour la stabilité mondiale. Cela, avec la volonté de renforcer les liens avec d'autres nations potentiellement menacées par ces « compétiteurs stratégiques », afin de contenir leurs ambitions. Ils montrent aussi qu'ils peuvent envoyer des moyens significatifs dans une zone où l'US Navy n'est plus toute puissante.

BRF *Jacques Chevallier*



Photo © Francis Jacquot

Le BRF *Jacques Chevallier* premier des quatre nouveaux bâtiments ravitailleurs de forces de la Marine Nationale a achevé son premier gros arrêt technique à Toulon et est actuellement en phase d'entraînement avant de partir en déploiement jusqu'en océan Pacifique avec le GAN.

Son admission au service actif devrait être prononcée très prochainement.

Livré en juillet 2023 par les Chantiers de l'Atlantique et Naval Group, le *Jacques Chevallier* a fait l'objet, cet été, de son premier gros arrêt technique après un an d'activité.

L'occasion d'assurer la maintenance de différents systèmes et effectuer d'importants travaux, dont l'installation des deux tourelles RAPIDFire de 40 m/m.